

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 455. Paris, Samedi 17 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

455. Paris, Samedi 17 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Musique](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[443. Londres, Lundi 19 octobre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- Oui, je suis d'accord avec vous sur tout ce que vous me dites. Prenez ce oui aussi largement que vous voudrez
- pour le moment je vous parle de quelque chose de sérieux.

Information générales

LangueFrançais

Cote1279-1280-1281, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

455. Paris, Samedi 11 octobre 1840,

Oui je suis d'accord avec vous sur tout ce que vous me dites. Prenez ce oui aussi largement que vous voudrez pour le moment, je vous parle de quelque chose de sérieux. Londres vaut mieux que Paris dans les derniers jours du mois, à moins comme vous dites qu'il ne vous vienne de nouvelles lumières.

J'approuve complètement votre résolution de rester étranger à toute intrigue ; et votre absence en sera la preuve la plus forte. Mais il ne me paraît pas possible de ne pas être ni pour la discussion de l'adresse ? N'est-ce pas ? C'est dans l'intérêt de votre situation politique que je parle. Et puis, si vous ne venez pas alors où serait le prétexte de venir après ? Ce ne serait plus possible. Que vous devez être troublé, agité ! Mon Dieu comme je le comprends ! Comme je le suis moi même ! Quelle bagarre où se trouve tout le monde, toute chose !

Thiers a confié à quelques diplomates son envie de se retirer retirer M. Urguhart qui devait être reçu par le roi ne l'a point été. Lord Granville fait ce qu'il peut pour empêcher Thiers de recevoir ; la députation de Birmingham, Attwood & &. Il a dit à Thiers que cela équivaldrait à Palmerston recevant M. de Laménais avec une députation de républicains. Je ne sais encore ce que fera Thiers sur cela. J'ai vu chez moi hier matin les Appony. Après cela les Granville. Le soir j'ai été chez eux. Je ne suis pas d'avis comme vous de laisser M. de Brünnow tranquille j'écris à mon frère je vous enverrai ma lettre.

11 heures mille bons adieux pour votre lettre. Je l'aime bien. Je suis comme vous quand j'entends de la musique. Et une fois la semaine j'en entends de la bonne. Je choisis votre place, je jouis d'avance. Que de charmants moments. Je ne pense qu'à cela quand je ne pense pas au plus grave ; et le plus grave je n'y pense qu'en ce qu'il a des rapports à vous. C'est bien vrai. ce que je vous dis ! Et vous le croyez bien. Et moi je crois bien tout ce que vous me dites. Ce que j'appelle grave, est votre superficiel, comme vous l'appellez superficiel relativement à ce qu'il y a dans le fond de votre cœur et qui est votre vie, comme la mienne. Et bien êtes-vous content de ma foi ?

J'aime votre résolution pour votre arrivée, j'aime la manière dont vous le dites. Après cela il ne faut rien d'absolu, car les événements peuvent vous mettre dans la nécessité de modifier votre résolution. Jusqu'ici je n'en vois pas l'occasion, mais si elle venait je saurais tout comprendre. En attendant vous avez mille fois raisons de vous poser ainsi, ferme, décidé et droit.

Savez-vous que la situation de Thiers est la plus difficile, la plus critique qu'il soit possible de se figurer ? Je ne comprends pas comment tout cela se débrouillera. On croit beaucoup qu'il nous donnera un coup de théâtre avant l'ouverture des Chambres. On dit ou autre chose.

En attendant le bruit se répand qu'Ibrahim marche sur Constantinople, en ce cas là nous occupons Constantinople et ce cas là est-il pour vous la guerre ? Mon Dieu, la guerre, jugez ce qu'est pour moi, pour nous la guerre !

1 heure. Voici mon visiteur du matin qui me quitte. Je suis fort aise de tout ce qu'il m'a dit et qu'il ne vous mande. Cela se pose bien. Le 62 de Samedi ressemble bien peu au 20 de jeudi. Rien ne me ferait plus de plaisir que de voir 1 revenir à ses bons sentiments. C'est utile. Il me semble que je puis commencer à me réjouir. Et pendant, tout est si mobile ici.

J'ai vu hier des personnes qui dînaient au Club jeudi. Lorsqu'on est venu raconter le coup de carabine. Je ne suis pas contente de la manière dont cela y a été pris : de l'indifférence, la légèreté. Des jeux de mots. c'est le tirant et non le tyran qui a été blessé. Et des éclats de rire. Les journaux sont très bien, et à tout prendre je crois ceci une bonne fortune. Adieu, car j'ai peur d'être interrompue cela m'arrive si souvent. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 455. Paris, Samedi 17 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/521>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 17 octobre 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1279
455. / Paris samedi 18 octobre 1840.

mon cousin
Dad. tranquille,
si vous le voulez
à bon avertissement
si l'ai vu
mon cousin
à la cour
je n'en
sais rien
si j'en
sais rien
chacun
en fait
si ne peut
en; à la
je pense
à d. r. g. n.
un vrai

Mais si vous d'accord avec
vous sur tout ce que vous en
dites. Prenez-vous aussi
l'assurance pour vous en dire,
pour le moment si vous parlez
à quelqu'un de ce que vous en
dites. Vous en direz un peu
dans les prochains jours de
mon, à mon cousin ou
dites qu'il ne vous en
dites rien.

Je vous en dirai complètement
votre résolution de tout d'un coup
à tout intérêt, et vous
abandonnerai la parole
la plus forte.

M. de

ne s'empêchait par possible
d'empêcher ite ici par cela
d'empêcher d'admettre? c'est
ce par? c'est d'admettre l'existence
d'une situation politique
sans parler. Or, si
si vous ne pouvez pas alors,
on s'en va le prétexte de rien
après? on ne s'en va plus
possible. Que vous disiez
ite trouble, après! on s'en va
commencer le congrès! !
commencer le congrès! !
quelle honte on s'en va
tout le monde, tout le monde!
Mais à coup sûr à quelque
diplomate son œuvre de

réunion.
M. Lloyd
ite rien
point ite
fait ce
empêcher
la dignité
attitude
Thiers qui
à l'œuvre
M. de
une dé
casse.
se peut
j'ai vu
la, après
grâce

possible
pour la
dépense? c'est
un intérêt
politique
d'après,
par cela,
tu devrais
être plus
commodément
! mon Dieu
c'est un
mon Dieu!
c'est un
mon Dieu!
mon Dieu!
mon Dieu!

Viteux.
M. Lyndhart qui devant
être venu parler en l'oc-
casion etc. Lord Francis
fait aussi il peut paraître
suspens. Thier d'occasion
la députation d'Albright
atwood &c. il a dit:
Thier qui est équivalent
à Palmerston recevant
M. de Rameaux avec
une députation de Républi-
cains. Si nous sommes
le maître Thier nous le
j'ai vu il y a ses amis
les anglais. après cela
proceed. Lord Francis

iti' d'ey comp.

ji m'uni par d'ayr conuen
Vou de laisier M. Dab. tranqui,
j'eyri a uenir p'ri ji uenir
ma lettre.

Il buen. uille b'm adieu
pour v'otr lettre. ji l'aiu
bien. ji uen conuen uen
quand j'entend de la uenir
et uenir la uenir j'eu
entend de la uenir. ji
chouir v'otr place, ji j'ouir
d'ayr. que de charuier
uonue. ji uenir
ji a uen quand ji uenir
par au p'tu p'rau; de la
p'tu p'rau ji a y uenir
ji uen p'tu a de uenir
a uen. c'est bien uen

455/ parri la

Qui ji uen
une uen t'en
d'ite. p'ri
larguement
pour uenir
d'ayr uen
louer uen
deuiler de
uenir, a
d'ite qu'i
d'uenir
j'ayr uen
v'otr uenir
a tout uen
abreu uen
la p'tu

1882.

regard en
mon monde.
le 62. de
le bien par
vrai en
plaisir par
et à son
est utile.
pari par
et s'ajout.
et est utile
measures.
(sub fond)
en s'ajout
bien. j'ai
de la
et y a'ti

après son di! Et mon le
long bien. Et mon j'ai
bien tout après mon di.
après j'appelle grand, est
votre superficie concern Mon
Tappelle, superficie vider.
Vient à après il y a
deux fond de votre com
après est votre vie, com
c'est la même. Et bien
et mon estant de ma
for?
j'ai mon votre résolution
par votre amitié, j'ai
la même de mon le
di. après cela il est
fait de d'aboli, car

In Ennemis pourant un
 mètre dans la simplicité de
 un d'été entre révolution
 jusqu'à ce qu'il en soit par
 l'assassin, mais si elle
 venait si l'assassin tout
 comprend. In attendent
 un autre avec son vain
 de son plus ancien, pour
 l'écarter, et doit.

Sauront un peu la situation
 de l'été et la plus difficile
 la plus étrange qu'il soit
 possible de se figurer. si en
 comprend par conséquent
 tout cela et de l'écriture.
 on voit beaucoup si il

pour de
 théâtre
 d'histoire
 autre de
 In attente
 si l'assassin
 comprend
 une ca
 occupon
 de la ca
 pour la
 d'un la
 qui est
 pour la
 l'homme.
 de matin

commencant son
cours de
révolution
en arrivant par
air si elle
sais tout
En attendant
th. J. J. Vain
revenir, pour
t.
la situation
plus difficile
qu'il soit
figurer. j. en
commencant
bonheur.
oups j. il

mon directeur en fuyant
theatre avant l'ouverture
du spectacle. C'est un
autre show!

En attendant le bruit
se répand qu'il braver
marche des fortifications
mille car la cour
occupera Constantinople
et la car la est-il pour
mon la guerre? mon
Orion la guerre, j. j. j. j.
j. j. j. j. j. j. j. j. j. j.
mon la guerre!

1 heure. Voici mon oration
du matin qui est finie. j.

fort aise de tout ce qui m'a
 dit, eh bien il n'a rien mandé.
 cela repose bien. le 62. de
 Samedi respectable bien bon
 au 20. de jeudi. Rien en
 un fécit plus de plaintes par
 de voir 1. venant à son
 bon sentiment. c'est utile.
 il me semble qu'il y a
 commences de ces réjouissances.
 cependant tout est si triste
 ici!
 j'ai vu bien de personnes
 qui dansent au club (surtout)
 lorsqu'on est revenu de l'école
 le corps de l'académie. j'en
 suis par conséquent de la
 manière dont cela y a été

après mon
 long travail
 bien tout
 ce qui y a
 de la sup
 Tasseville
 venant
 de la p
 après m
 c'est la
 des v
 for?
 j'ai vu
 pour v
 la m
 d'été. a
 fait r

1281 8

prois, de l'indifférence
 la lyente. On peut de
 venir. c'est le tourant
 et dans le ténor qui a
 été blépi. et on élats,
 de voir. Les journaux
 sont très bien, et à tout
 grande si on en a une
 bonne fortune.

adieu car j'ai pu dire
 interrompre à la maison
 si on veut. adieu, adieu